

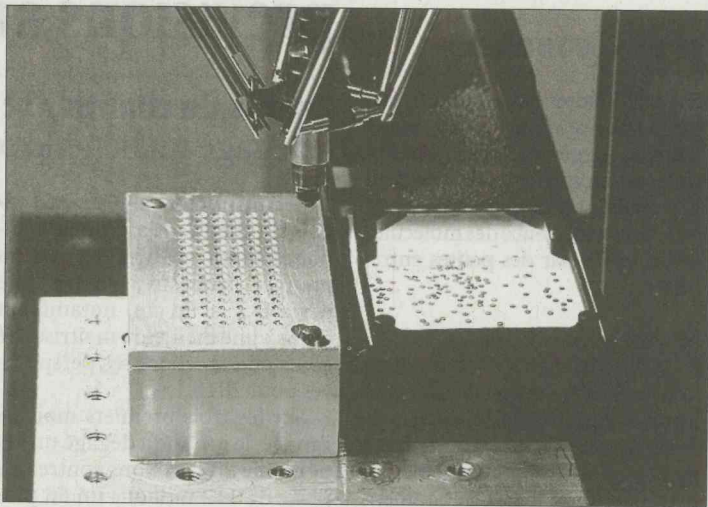
La technologie d'Asyrl séduit les fabricants horlogers

Microtechnique Une société fribourgeoise commercialise un robot allié à un système de vibration

De minuscules éléments, en vrac, défilent sur un tapis. Grâce à un système de vibration, ces composants se redressent, se séparent les uns des autres et se répartissent de manière homogène sur toute la surface. Une caméra traite l'image et transmet la position des composants aux bras du robot qui pourra venir les saisir un à un pour les placer sur une palette. L'opération s'effectue à une cadence effrénée: un à deux éléments par seconde.

Alain Codourey, directeur d'Asyrl, présente les machines que ses collaborateurs assemblent dans l'usine de Villaz-Saint-Pierre, un village fribourgeois. Une salle blanche est spécialement dédiée au montage de ces robots d'un nouveau genre qui a trouvé des clients dans l'industrie horlogère.

La technologie, fruit d'une collaboration avec le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) de Neuchâtel et l'Ecole d'ingénieurs de Bienne, est aujourd'hui entrée en phase



La technologie d'Asyrl. Les composants livrés en vrac se redressent et se séparent les uns des autres. Les bras du robot peuvent les saisir. ARCHIVES

industrielle par le biais de la société fribourgeoise Asyrl. Cette entreprise, chapeauté par le holding CPA Group, a décidé de commercialiser cette innovation qu'Alain Codourey, ancien collaborateur au sein de la division microrobotique au CSEM, avait

précédemment développée.

La technologie brevetée, qui a obtenu le Prix à l'innovation de la Promotion économique fribourgeoise en 2009, a déjà trouvé des clients dans le domaine horloger, notamment auprès de Tag Heuer. «Beaucoup de composants y sont

livrés en vrac», explique Alain Codourey. Il faut les «ranger» sur des supports avant qu'ils puissent, de manière automatisée, s'intégrer dans le cœur d'une montre. «Ce conditionnement se fait généralement manuellement, une opération qui prend beaucoup de temps. L'opération peut représenter une part importante du coût de fabrication du produit, souligne-t-il. Autre possibilité: le bol vibrant. Cette solution est peu flexible dès qu'il s'agit de changer de calibre de pièce. Notre solution permet à nos clients de passer toute leur gamme de produits sur une seule machine.»

Intérêt du secteur médical

Fondée en 2007, Asyrl compte aujourd'hui douze collaborateurs. Depuis le lancement commercial de ses machines en 2008, une dizaine d'entre elles ont été vendues. Outre le domaine horloger, des clients dans les secteurs des techniques médicales et des semi-conducteurs manifestent leur intérêt. Ils doivent tous ma-

nipuler des composants dont la taille ne dépasse pas les 5 mm. «Ce marché est actuellement en forte croissance», précise Alain Codourey qui prévoit un chiffre d'affaires de 10 millions de francs d'ici quatre à cinq ans contre 2 millions actuellement.

Une quarantaine de personnes pourraient alors rejoindre l'entreprise fribourgeoise. Asyrl commercialise également un autre robot: le PocketDelta. Celui-ci avait remporté en 2007 le Swiss Technology Award et le Prix Hermes de la Foire de Hanovre. Ce robot miniature à trois bras atteint une cadence de travail très élevée.

Ventes aux Etats-Unis

Une expansion dans la zone européenne est déjà planifiée pour 2010. Parallèlement, des contacts avec les Etats-Unis et le Japon sont aussi en cours. «Deux robots ont déjà été vendus dans le domaine médical en Amérique du Nord», précise Alain Codourey. **G. B.**